

Caprara prenant la parole signifia la défense, sous peine d'excommunication *latae sententiae* réservée au Pape, de prendre ou d'introduire le moindre objet dans le cercueil qu'on allait ouvrir.

Cette déclaration faite en latin, fut traduite à l'assemblée par Mgr Soubiranno.

Ensuite Mr. Valansio, se penchant sur le cercueil, enleva la poussière qui recouvrait l'inscription, gravée sur une plaque de cuivre vissée à ce cercueil; M. Lombard lut à haute voix le texte conservé dans les archives de la Commune, et le Vicaire-général répétait après lui chacune de ces phrases, en les lisant sur l'inscription funéraire:

"Dans ce cercueil en bois de chêne et doublé en plomb, est renfermé le corps de Jean-Marie-Baptiste Vianney, né à Dardilly (Rhône), le 8 mai 1786, décédé curé d'Ars (Ain), le 4 août 1859, après avoir desservi cette paroisse pendant 42 ans. Suscité de Dieu pour la conversion des pécheurs et la consolation des malheureux, il passait les jours et les nuits à les entendre, et chaque année des milliers de pèlerins venaient auprès de lui, attirés par l'odeur de ses vertus et les merveilles de sa sainte vie.

"Mgr. Chalandon, évêque de Belley, le nomma chanoine honoraire du diocèse, et l'Empereur Napoléon III, Chevalier de la Légion d'honneur.

"A l'époque de sa mort, Mgr de Langalerie était évêque de Belley; Mgr Camelet, supérieur des Missionnaires du diocèse, et M. l'abbé Toccanier, vicaire de la paroisse; M. le comte des Garets, maire de la Commune d'Ars."

Après cette lecture, le maître-menuisier dévissa le cercueil de chêne, puis le maître plombier descella celui de plomb. L'attitude était vive, les désirs de tous soulevaient cette feuille de métal qui, en se repliant, laissa voir ce qui restait du curé d'Ars, de celui qui souriait de pitié en parlant de "son misérable cadavre."

Il apparaissait enfin cet homme de Dieu, couché dans ce cercueil où, depuis 26 ans,

il reposait! Les fidèles d'Ars avaient devant les yeux le corps de ce pâtre admirable qui, pendant sa vie, semblait avoir oublié qu'il en avait un, pour vivre de la vie des anges! On le retrouvait ayant subi, il est vrai, les lois de la nature, mais, d'après le rapport des médecins, dans un état de demi-conservation!

Sur cette tête, dont autrefois le plus habile peintre n'aurait pu reproduire l'expression, la mort avait fait son œuvre, laissant seulement la partie supérieure reconnaissable. Ces mains qui avaient répandu tant de bénédictions, tant de pardons et d'aumônes, étaient noircies, sans doute par le temps, mais bien conservées; elles reposaient sur la poitrine et tenaient un crucifix et un chapelet. Ces pieds qui toujours avaient marché dans la voie des commandements, poursuivi tant de brebis égarées pour les ramener au bercail, portaient intacte la chaussure grossière qui témoignait de la pauvreté du serviteur de Dieu. La soutane, le surplis n'avaient pas trop souffert des outrages du temps; l'étole avait encore sa couleur primitive, et le rabat était comme au jour de l'inhumation.

A ce moment solennel Mgr de Belley, voulant réaliser le désir exprimé par le Promoteur de la Foi, lui remit, pour Sa Sainteté Léon XIII, le petit crucifix que tenait entre ses mains depuis tant d'années le serviteur de Dieu.

Les docteurs-médecins firent leurs observations qu'ils consignèrent dans un rapport écrit, rapport lu devant les tribunaux, ratifié par chacun des docteurs et remis signé par eux, pour être inséré aux actes.

Mgr Soubiranno fit ouvrir l'église et on annonça aux paroissiens qu'ils pouvaient s'approcher des restes de celui qui avait été leur père et leur pasteur.

UN PÈLERIN D'ARS.

—o—
CONSULTATIONS

1o Ceux qui jeûnent peuvent-ils, le matin, prendre du beurre, du fromage ou quel-